Pierre, saint Jacques, saint Jean, saint Judes - premières grec; les lettres de saint Clément sont grecques; les lettres elles-mêmes du pape Victor—premier auteur latin—sont grecques. ¹ Le latin était aussi en usage, mais aucun document apostolique latin, antérieur à 250, n'est parvenu iusqu'à nous. 2

Vers 250, Rome chrétienne se latinise: le latin prend pour ne plus la perdre, une place prépondérante, et souvent unique; pendant plusieurs siècles—tout le moyen-âge—les Lettres, les Encycliques, les Bulles sont rédigées en latin. Parfois, cependant, les Papes font exception en faveur de la langue vulgaire. Ainsi, en 1572, le pape Saint Pie V demande qu'une Ordonnance pontificale relative au sort des chrétiens captifs chez les Tures, soit publiée "dans la langue que comprennent les habitants de chaque localité." 3 De même Sixte V, en 1586, concède aux Juifs certains privilèges, et pour qu'ils soient mieux compris, ils sont publiés en langue vulgaire. 4

De nos jours, le latin reste encore la langue officielle des documents pontificaux, mais il suffit de lire les Acta A. Sedis pour constater qu'une place de plus en plus grande est faite à d'autres langues. S. S. Benoît XV a fait insérer dans les Acta des traductions authentiques italienne, française, espagnole, allemande, anglaise, du texte latin de Sa première encyclique Ad Beatissimorum Apostolorum. 5

Les documents pontificaux à portée moins universelle, adressés soit à un pays, soit à un particulier, sont aussi ordinairement rédigés en latin; mais les exceptions sont nombreuses, et d'autant plus que moins général est le document. Assez souvent, les Souverains Pontifes non seulement donnent des traductions de Lettres 6 ou Motu Proprio, mais, encore écrivent directement dans la langue du destinataire;

Monceaux, ouvr. cité, p. 53.
Le P. Therrien S. J., cité dans Mansi, Collectio Conciliorum, vol. II. col. 948, signale une lettre latine du pape Evariste (100), mais ce document ecclésiastique n'a pas une existence certaine.

³ Bull. Rom. VII, p. 973. 4 Bull. Rom. VIII, p. 786. 5 Acta A. Sedis, 1914, p. 565.

⁶ Les deux lettres de septembre 1916 et de juin 1918 adressées aux Evêques du Canada eurent des traductions française et anglaise envoyées de Rome.